

## LE PASSAGE DE L'EQUATEUR

Pour les marins, le franchissement de « la ligne », comme ils l'appellent, est sujet à une tradition de baptême qui remonterait aux vikings. Ce rituel de passage chez les marins date de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492, et du passage du Cap de Bonne Espérance par Vasco De Gama. C'est en effet eux qui ouvrirent la voie aux navigateurs du monde entier vers les voyages au « Levant » (Indes Orientales), et au « Couchant » (Indes Occidentales), avec un passage obligé par l'Équateur...

Alors en quoi consiste ce rite de passage ? Il s'agit dans un premier temps de renverser l'ordre social à bord. Le passage de l'équateur signifiant pour les marins le basculement vers un mode inconnu, le bateau prenait alors des allures de carnaval. Il y avait une parodie de jugement menée par les anciens (ceux qui ont déjà fait la traversée) de façon à initier les jeunes matelots. Les anciens étaient déguisés en Neptune, en diables, diabolotins et autres tritons et prononçaient la sentence réservée aux novices. Il y avait ensuite une série d'épreuves et les jeunes matelots devenaient des vieux loups de mer. Ce rite très exubérant s'explique à l'époque par l'angoisse éprouvée par des marins voguant à la découverte de nouveaux horizons. Il faut dire qu'à l'approche de l'Équateur, l'ambiance est plutôt infernale : des calmes plats aux chaleurs étouffantes, ponctués de grains violents et de pluies diluviennes qui souvent faisaient chavirer les navires... Tout cela portait à croire que l'on s'approchait de l'enfer !

Aujourd'hui, les conditions de navigation sont les mêmes, mais les craintes ont disparu. Toutefois, la tradition est bien là, et cette étape reste pour les marins une fête incontournable, sorte d'antidote à l'ennui et à la pression d'un long voyage en mer.

Et pour nos marins du Vendée Globe ?

C'est souvent l'occasion d'ouvrir une petite bouteille de champagne pour fêter ce passage. Beaucoup ouvrent donc la bouteille, en versent un peu sur le bateau, un peu à l'océan pour Neptune et en boivent une petite gorgée.

En 2016, Kojiro Shiraishi a écrit « ligne rouge » (équateur) et a bu un peu de saké (alcool de riz).

